

## ⊕ Critique scène: week-end d'ouverture de la Biennale de Charleroi danse

08/10/19 à 10:08 Mise à jour à 10:08

Estelle Spoto ([//focus.levif.be/culture/auteurs/estelle-sposito-1647.html](http://focus.levif.be/culture/auteurs/estelle-sposito-1647.html)) Journaliste

**Ce week-end s'ouvrait aux Écuries carolos la Biennale 2019 de Charleroi danse. Retour sur le lancement d'un festin chorégraphique de trois semaines, avec un regard inquiet sur le futur, un dé/compte, des rebonds sur le dos et des enfants. Des spectacles à rattraper en tournée.**



Le Chant des ruines

### Survivre au XXIe siècle

Charleroi danse étant quand même le Centre chorégraphique de la Fédération Wallonie-Bruxelles, c'est une chorégraphe du cru, la Bruxelloise Michèle Noiret, qui lançait les festivités avec la première de son *Chant des ruines*. Une pièce pour cinq danseurs -trois garçons et deux filles, dont Sara Tan, à qui Noiret a transmis récemment son fameux solo *Vertèbre*- oscillant entre extraits de films mimés en playback, danse où une menace hors champ inquiète les mouvements, vidéo accaparant le regard sur un écran qui occupe tout le fond de scène et interventions perturbées de bugs d'un androïde vantant les mérites d'un guide de survie au XXIe siècle.

"Survie" et pas "vie" car le siècle qui vient semble bien sombre. En manipulant de simples plaques, les danseurs suggèrent aussi bien la fonte des glaciers que les naufrages de migrants. Une séquence filmée au plus près d'un tas de fragments de carton évoque l'exploration post-apocalyptique des ruines de notre civilisation. Une forêt part en flammes. L'impossibilité de continuer à vivre dans notre type de société est explicitée dans une interview distillée en bribes dans la bande-son (solide travail de Todoroff).

Avec des moyens simples et une utilisation inventive des technologies de l'image, Michèle Noiret livre une radioscopie de notre temps, lucide mais où l'espoir point encore, dans la lueur servant de ciment à un couple, dans le chant d'un oiseau résonnant au milieu des cendres.

*Le Chant des ruines*: du 18 au 22 février au Théâtre National à Bruxelles, [www.theatrenational.be](http://www.theatrenational.be) (<http://www.theatrenational.be>)